



Ecole doctorale 3 auprès du FSR-FNRS: Langues et lettres
Modules *Langues, littératures et cultures modernes, Études littéraires françaises, Études littéraires, linguistiques et culturelles italiennes*

Séminaire interacadémique en 2009-2010 (FUNDP, Namur, et FUSL, Bruxelles)

En collaboration avec le Collège Doctoral Européen Université Lille Nord de France

Littérature comparée: Intertextualité - Transtextualité - Intermédialité

Les recherches en littérature comparée s'intéressent, comme leur nom l'indique, à tout ce qui transcende les frontières d'un texte littéraire singulier. Ceci ouvre un vaste champ de recherche qui, en fait, n'a pas de limites délimitées. Il est évident que, dans le cadre d'un séminaire, il ne sera possible que d'explorer certaines pistes de ce champ. Nous nous contenterons de trois volets: *intertextualité – transtextualité – intermédialité*. Ils permettront d'évoquer des questions de théorie littéraire et de méthodologie, ce qui devrait intéresser particulièrement les doctorants.

Le concept d'*intertextualité*, inventé par Julia Kristeva, a pour point de départ l'idée qu'aucun texte littéraire ne s'écrit « à partir de zéro ». Tout texte a des précurseurs, de sorte qu'il est d'office un « intertexte », faisant partie d'un réseau infini. Mais l'intertextualité va encore plus loin : toute culture, toute société et l'histoire même se liraient comme un texte – tout texte concret ne serait donc qu'une partie du « texte général ». Or, ce concept fascinant, situé dans la transition du structuralisme au post-structuralisme, est peu efficace pour analyser un texte littéraire. Gérard Genette avança alors le concept de *transtextualité* pour supplanter celui d'intertextualité de Kristeva afin d'élaborer une terminologie plus exacte et, surtout, une méthodologie. Selon Genette, la transtextualité renvoie à « tout ce qui met un texte en relation, manifeste ou secrète, avec un autre texte ». L'intertextualité – réduite à la « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes » – n'est plus qu'une relation parmi d'autres (la paratextualité, la métatextualité, l'architextualité, l'hypertextualité). À l'usage, c'est cependant le terme d'intertextualité qui s'est imposé dans la communauté scientifique pour désigner les « transcendances » d'un texte singulier. Or, en mettant en évidence le phénomène de paratextualité (tous ces « signaux accessoires » qui gravitent autour du texte proprement dit comme le titre, le sous-titre, la reliure ...), Genette a tracé une voie qui dépasse le niveau textuel, tout en demeurant attachée au concept de « texte ». Mais depuis, on s'est rendu compte que la *transtextualité* – pour prendre le mot à la lettre – peut s'articuler à travers différentes opérations de *transfert* qui vont au-delà du texte, p.ex. le transfert

du texte vers une mise en scène théâtrale ou vers un montage cinématographique – deux « mises en corps » fondamentalement différentes dans leurs modes de représentation. C'est ici qu'intervient le concept d'*intermédialité*. L'intermédialité est le lieu où les modes de représentation (*médias*) sont comparés et confrontés les uns aux autres pour analyser par quels moyens chaque mode permet d'aboutir à des résultats différents. Par conséquent, l'intermédialité ne se manifeste pas seulement dans des opérations de transfert, mais aussi dans la *coprésence* d'au moins deux formes relevant de médias qui sont perçus conventionnellement comme distincts (Rajewski/Wolf). Cette coprésence connaît divers degrés d'intensité et diverses formes, allant d'une part de la forte coprésence syncrétique (opéra, multimédia) à la coprésence factuelle (combinaison texte-image), jusqu'à l'emprunt limité (un éclairage cinématographique utilisé au théâtre), d'autre part du traitement/« telling » (un texte décrit une peinture, *ekphrasis*) à l'imitation/« showing » (un roman adopte la technique du collage) jusqu'au transfert vers un autre média. Enfin, l'intermédialité se réalise au sein même de la relation qui s'établit entre le produit et sa réception. C'est ainsi que, selon McLuhan, le corps et l'esprit de l'être humain ont été et sont encore toujours modelés par les médias en usage, depuis l'ère de l'oralité jusqu'à celle des médias virtuels, en passant successivement par celles de l'écriture, de l'impression et des médias analogues (photographie, film, radio, télévision). L'intermédialité apparaît donc d'actualité.

Programme provisoire

1^{re} demi-journée: Théories et méthodes d'intertextualité

27 octobre 2009

FUNDP - Université de Namur, Rue de Bruxelles 61, Salle des Conseils, 6^e étage

- 13.30 h *Littérature comparée - définitions et état actuel* (Manfred Schmeling, Univ. de Sarrebruck, Allemagne; Président de l'Association Internationale de Littérature comparée AILC/ICLA)
- 14.15 h *Intertextualité et dialogisme : enjeux théoriques de deux concepts* (Pierre Piret, UCL, Belgique)
- 15.00 h Pause-café
- 15.30 h *De l'intertextualité à l'interculturalité* (Daniel-Henri Pageaux, Univ. de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, France)
- 16.15 h Exposés de/discussions animées par les doctorants-répondants

2^e demi-journée: Transtextualité – intermédialité

23 novembre 2009

FUSL. Facultés universitaires Saint-Louis. Bd du Jardin botanique 43, Bruxelles. Salle des examens, 2^e étage

- 13.30 h *Histoire des médias 1: oralité, manuscrit, livre* (Giovanni Palumbo, FUNDP, Belgique)
- 14.15 h *Histoire des media 2: Du livre à l'Internet – L'explosion des média à l'époque contemporaine* (Claire Blandin, Université Paris Est, Centre d'histoire des Sciences Politiques, Paris, France)
- 15.00 h Pause-café

- 15.30 h *Réfléchir sur le concept d'intermédialité avec l'œuvre de Beckett* (Isabelle Ost, FUSL, Belgique)
- 16.15 h *Intermédialité – quelques approches méthodologiques* (Anke Bosse, FUNDP, Belgique)
- 17.00 h Exposés de/discussions animées par les doctorants-répondants

3^e demi-journée: Intermédialité – Rapports intermédiatiques

23 février 2010

FUNDP - Université de Namur, Rue de Bruxelles 61, Salle des Conseils, 6^e étage

- 13.30 h *Étude des rapports entre signes linguistiques et signes iconiques* (Lotman e.a.) (Serge Rolet, Université Lille 3, France)
- 14.15 h *Littérature – architecture* (Joëlle Prunghaud, Université Lille 3, France)
- 15.00 h Pause-café
- 15.30 h *Intermédialité et film – 'El espíritu de la colmena'/L'esprit de la ruche* (Jan Baetens, KU Leuven, Belgique)
- 16.15 h Exposés de/discussions animées par les doctorants-répondants
- 17.00 h Projection du film *L'esprit de la ruche* (dir. Victor Erice)

4^e demi-journée: Intermédialité – Rapports intermédiatiques

20 avril 2010

FUSL. Facultés universitaires Saint-Louis. Bd du Jardin botanique 43, Bruxelles. Salle des examens, 2^e étage

- 13.30 h *Écrivains-peintres, peintres-écrivains* (Laurence Brogniez, ULB, Belgique)
- 14.15 h *Stratégies iconiques et construction du sens intermédiel dans 'Die Schöne Müllerin' de Franz Schubert: appropriation et désécriture d'un cycle romantique de Wilhelm Müller* (Costantino Maeder, UCL, Belgique)
- 15.00 h Pause-café
- 15.30 h *Littérature-cinéma: le cas d'Antonio Tabucchi* (Luciano Curreri, ULg, Belgique)
- 16.15 h *Intermédialité et théâtre* (Béatrice Picon-Vallin, CNRS, ARIAS, Paris, France)
- 17.00 h Exposés de/discussions animées par les doctorants-répondants

Site des modules concernés: <http://www.langues-et-lettres.frs-fnrs.be/>

Site du Collège Doctoral Européen (Université Lille - Nord de France, Ecole doctorale *Sciences de l'homme et de la société*): <http://cde.univ-lille1.fr/index.php?id=33&L=0>

Demandes aux doctorants belges et français:

1) Voulez-vous bien vous inscrire par courriel auprès de anke.bosse@fundp.ac.be ou castilleja@fusl.ac.be (jusqu'au 15 octobre 2009 au plus tard).

2) Si vous souhaitez soumettre un exposé (15 min. env.), voulez-vous bien en indiquer le titre et signaler la demi-journée pour laquelle vous allez le préparer.